

— La tombe vient de se fermer sur un des prêtres les plus vénérables et les plus vertueux du diocèse de Québec, qui fut un curé modèle, et en même temps un des ecclésiastiques les plus savants de cette province, M. l'abbé Sasseville, curé de Notre-Dame de Ste-Foye.

La mort de M. l'abbé Sasseville a fait dans le clergé de Québec un grand vide. Il en était l'ornement et l'honneur. Il a été le bon et fidèle serviteur de l'Évangile à qui Dieu a promis la récompense surabondante et sans fin. *In reliquo reposita est corona justitie.*

M. l'abbé Jérôme Sasseville figure un des premiers sur la liste nombreuse de ces pieux ministres, de ces apôtres zélés que Ste-Anne compte dans les rangs de notre clergé canadien. En effet, M. Sasseville naquit le 4 novembre 1826, à Ste-Anne de la Pocatière. Il était le fils de M. Jean-Baptiste Sasseville, négociant, et dame Marie-Esther Caron.

*Le Conseil d'agriculture de la province de Québec.*  
—Le Conseil d'agriculture de la province de Québec vient de terminer ses travaux après une session de trois jours. L'honorable M. Joly a présidé chaque séance. Les membres présents étaient : MM. Dawes, Timothée Brodeur, Beauchamp, M. P. P., Milton McDonald, J. Girard, M. P. P., J. Marsan, Dr W. Grignon, les honorables MM. Ouimet, McIntosh et Méthot, MM. Lamarre, Patton, M. l'abbé Tremblay, directeur de l'école d'agriculture de Ste-Anne, et M. Gigault, député ministre de l'agriculture.

Plusieurs conférences d'un grand intérêt pour la classe agricole ont été données par des agronomes distingués, comme l'honorable M. Joly, le Dr Grignon etc. Il a été résolu de prier le Gouvernement d'accorder aux cercles agricoles un octroi basé sur le nombre des membres, soit \$1 pour chaque membre chaque année, quelque soit le montant souscrit par chacun d'eux.

Il a été aussi résolu à l'unanimité qu'il est urgent de diminuer le nombre des expositions, des cercles et sociétés d'agriculture pour les remplacer par des expositions régionales.

## CAUSERIE AGRICOLE

### Utilisation de la tourbe comme engrais

La tourbe est une matière charbonneuse plus ou moins grasse et homogène, ou mêlée de fibres végétales en quantité variable. On la trouve ordinairement en couche régulière d'une épaisseur de six à

sept pieds gisant sous un lit de terre dont la profondeur est fort inégale. Les causes qui la produisent ne sont pas bien connues, et probablement ne sont pas les mêmes partout, car son aspect et sa subsistance diffèrent selon les localités.

Dans les lieux bas et marécageux on croit la tourbe produite par l'accumulation des détritux végétaux. Dans d'autres circonstances, on attribue la formation de la tourbe à la destruction des forêts.

Quoiqu'il en soit, la tourbe ne peut qu'être le résultat de décompositions végétales, et à ce titre lorsqu'elle est débarrassée des éléments infertiles qu'elle peut contenir, et qui s'y sont formés par suite des réactions opérées par la désagrégation des principes constituant les corps dont elle est composée, elle n'est plus qu'une sorte de résidu végétal très propre à l'alimentation des plantes.

Les éléments nuisibles dans la tourbe sont l'eau qu'elle contient et les acides dont elle est pénétrée. S'il s'agissait de rendre une tourbière à la culture, il faudrait commencer par pratiquer des saignées pour en égoutter l'eau, et jeter sur sa surface qui s'affaisse en s'affermissant à mesure que les eaux s'écoulent, une certaine quantité de chaux pour saturer les acides.

La tourbe peut rendre de grands services à l'agriculture partout où il est possible d'en faire usage. Comme la tourbe est souvent imprégnée d'acide, cette circonstance ajoute cependant à la difficulté avec laquelle elle entre en fermentation.

Lorsque la tourbe est introduite dans les sols argileux, sans préparation, elle ne produit aucune amélioration importante; la tourbe est même plutôt nuisible qu'utile, quand la proportion utilisée est trop forte.

Les effets produits par la tourbe, dans les sols légers, sont différents; sa présence est avantageuse aux végétaux qui s'y nourrissent, parce qu'elle y fermente et s'y décompose lentement.

La tourbe est d'un emploi généralement plus avantageux sur les sols calcaires ou siliceux que sur ceux dont la consistance est trop grande et qui ont le défaut d'être trop compactes, quoiqu'elle soit utile sur les terrains siliceux, surtout quand la tourbe a subi une forte fermentation.

Pour utiliser la tourbe comme engrais, il faut assainir le terrain, y transporter une grande quantité de craie et de marne. Si le cultivateur veut obtenir des effets plus prompts de la tourbe, il devra semer ou répandre sur le sol une plus forte quantité de